

HOMMAGE À REIMER HOZENKER

Des documents appartenant
au moudjahid remis aux archives

Les archives nationales ont reçu, hier, lors d'une cérémonie, des documents relatifs à la Révolution de novembre qui étaient en possession de Reimer Hozenker. Ce dernier, Autrichien d'origine, est considéré comme étant un moudjahid algérien au vu de l'aide qu'il a apportée à la cause de la Révolution, a déclaré M. Abdelmadjid Chikhi, directeur des archives nationales.

F.-Zohra B. - Alger (Le Soir) - Le fils du moudjahid Hozenker a remis, hier, des lettres, des photos appartenant à son père décédé et relatives à la Révolution de novembre.

Le mérite et les efforts de Reimer Hozenker, rappelle le directeur des archives, ont été reconnus par l'Algérie. Il dira aussi que l'ambassadrice d'Algérie en

Autriche à l'époque lui a remis la médaille du Mérite national. Le moudjahid avait lors de la révolution, lui qui était simple citoyen autrichien, contribué à sensibiliser et informer sur la cause algérienne, a précisé Abdelmadjid Chikhi.

Le moudjahid d'origine autrichienne, explique le responsable, avait demandé à sa famille de mettre sur sa tombe de la terre



Chikhi témoigne du parcours de Reimer Hozenker.

venue d'Algérie et de recouvrir son cercueil du drapeau de l'Algérie. Son vœu a été exhaussé à son décès, bien que ce soit une rose

des sables qui a été déposée sur le cercueil du moudjahid, précise le directeur des archives, ému. Evoquant un grand nationaliste, le

professeur Fritzer Kilar a rappelé, pour sa part, le parcours du moudjahid notant qu'il a soutenu la révolution algérienne notamment en organisant des conférences, en collectant des fonds et en assurant un toit aux réfugiés algériens.

Le moudjahid Reimer Hozenker était surnommé Si Abderrahmane. L'ambassadrice d'Autriche à Alger a aussi rappelé que les Autrichiens s'étaient impliqués dans la Révolution algérienne, évoquant un échange économique, politique et culturel, par la suite. Pour elle, Reimer Hozenker était un symbole et un modèle ayant lutté pour une cause juste.

F.-Z. B.

LA 3^e ÉDITION D'ALGERIA

2.0 S'OUVRE DEMAIN

À SIDI-ABDELLAH

Vocation, promouvoir

le contenu numérique local

Dans sa troisième édition, le salon Algeria 2.0, le Carrefour international des professionnels des TIC et du web, s'ouvre dès demain et jusqu'au 17 mai 2014 à l'Incubateur du Cyberparc de Sidi-Abdellah (Zeralda).

Organisé conjointement par la start-up Xmedia et l'Agence nationale de promotion et de développement des parcs technologiques (ANPT) et ouvert à la participation de professionnels et institutionnels principalement nationaux, le Salon sera dédié pendant six jours aux métiers, services et évolutions des technologies de l'information et de la communication, la promotion du contenu numérique local.

C'est ce que le manager de Xmedia, Karim Embarek, et le directeur général de l'ANPT, Youcef Akouf, ont explicité hier au Forum Economie du quotidien *El Moudjahid* dont ils étaient hôtes.

Des conférences seront ainsi consacrées durant ce Salon à plusieurs thématiques dont l'innovation mobile, le cloud computing (stockage et protection des données virtuelles), le e-commerce, l'utilisation des logiciels libres (open source), la gestion du contenu web, le référencement, la e-réputation ou le marketing virtuel.

Egalement, des concours se dérouleront dans le domaine de la création de jeux vidéos, la création d'un start-up sur la base d'une idée spontanée, le développement d'applications mobiles ainsi que graphisme.

En outre, des ateliers techniques seront consacrés à la présentation de diverses applications et produits conçus par des développeurs algériens.

Un Salon ainsi opportun, relèvent les organisateurs d'Algeria 2.0, pour mettre en avant, promouvoir les compétences-dz dans les domaines des TIC et de la créativité.

Des compétences nationales formées localement et qui ont créé leurs start-up notamment au niveau de l'Incubateur de Sidi-Abdellah, et qui sont très actives au plan international.

Chérif Bennaceur

MÉDICAMENTS POUR HYPERTENDUS

Plaidoyer pour un remboursement
à 100% des médicaments

Selon les statistiques, un Algérien sur trois est hypertendu. Les spécialistes plaident pour le dépistage précoce de l'hypertension artérielle. L'Association d'aide aux hypertendus de la wilaya d'Alger plaide, de son côté, pour un remboursement à hauteur de 100% des médicaments.

«L'hypertension artérielle est considérée autant qu'une maladie chronique mais le remboursement ne suit pas», dénonce le président de l'Association d'aide aux hypertendus de la wilaya d'Alger. M. Mokhbi Redouane qui a organisé, hier, les 6^{es} journées de l'hypertension artérielle pour célébrer la Journée mondiale de cette maladie lance un appel au ministre du Travail et de la Sécurité sociale pour que les médicaments des hypertendus soient remboursés à 100%.

Par ailleurs, l'hypertension artérielle, alertent les professionnels de la santé, est à l'origine de plusieurs handicaps. Mais pas seulement. Elle est aussi à l'origine d'environ la moitié des décès dus aux accidents vasculaires cérébraux et aux cardiopathies.

Considérée comme étant une maladie sans symptômes, les ver-

tiges, les maux de tête et le bourdonnement d'oreilles sont, toutefois, des signes qui doivent alerter, a expliqué le Dr Medjahed Dahbia, maître assistant en médecine interne à l'EPH de Aïn-Taya, qui s'est exprimée lors de cette journée.

Selon le médecin, l'hypertension artérielle est un problème majeur de santé publique en raison de sa morbidité et sa mortalité. Il s'agit, dit-elle, d'une épidémie mondiale non transmissible.

L'hypertension artérielle et le diabète s'associent fréquemment, estime le docteur Medjahed. «Le sujet obèse présente souvent une hypertension et ce sont deux facteurs de risque majeurs», a-t-elle souligné. De nombreux cancers, en particulier le cancer du foie, sont parmi les complications de l'hypertension. Les professionnels de la santé expliquent que les



L'hypertension artérielle, un problème majeur de santé publique.

causes de l'hypertension sont méconnues, mais certains facteurs peuvent favoriser son apparition.

Pour réduire les risques, il est recommandé de diminuer la consommation de sel et de sucre, de manger équilibré, d'éviter l'usage nocif de l'alcool, d'exercer une activité physique régulière, de conserver un poids équilibré et d'éviter la consommation de tabac.

Les spécialistes encouragent les adultes à vérifier leur tension artérielle et à modifier les compor-

tements qui peuvent conduire à cette maladie chronique qui accroît le risque de crises cardiaques, d'accidents vasculaires cérébraux et d'insuffisance rénale. Elle peut aussi, si elle n'est pas traitée, provoquer la cécité, une arythmie cardiaque ou une insuffisance cardiaque.

«La prévention précoce s'impose avant même l'installation de la maladie», alertent les spécialistes. Selon eux, chaque personne ayant un taux artériel de plus de 13,5 et 9 est hypertendue.

S. A.

PROPAGATION DU CORONAVIRUS EN ARABIE SAOUDITE

Les spécialistes plaident pour la vigilance

Même si aucun cas de coronavirus n'a été encore enregistré en Algérie, les médecins spécialistes plaident néanmoins pour la vigilance et la prudence.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - La saison du Hadj de cette année sera minée par la propagation du virus coronavirus, une maladie contagieuse et mortelle. Pourtant, le rituel du pèlerinage à La Mecque se tiendra comme toutes les années précédentes.

L'Algérie a, d'ailleurs, procédé dernièrement à l'opération du tirage au sort pour désigner les «heureux élus» pour le Hadj 2014.

Même si l'OMS n'a pas déclaré l'épidémie de la maladie, elle relève que depuis son apparition en septembre 2012, le virus a fait 496 morts dont 126 en Arabie

Saoudite. En Algérie, les médecins spécialistes algériens préconisent la vigilance et la prudence.

«La vigilance est de rigueur», dira le Dr Fawzi Derrar, spécialiste en virologie à l'Institut Pasteur d'Algérie. Selon lui, en l'absence totale de traitement contre cette maladie, les mesures d'hygiène sont «capitales» afin d'éviter toute contamination.

Il estime que la défaillance en matière d'hygiène est derrière les nombreuses contaminations. «C'est la transmission nosocomiale dans les hôpitaux qui a provoqué cette hausse du nombre de cas», précise-t-il. Le Dr Derrar

énumère ainsi les précautions d'hygiène recommandées par les autorités saoudiennes notamment le port des masques et l'utilisation du gel hydro-alcoolique pour se désinfecter les mains.

Il est également question d'éviter les régions où la maladie est répandue.

«En respectant les précautions d'hygiène, les risques seront limités», dit-il encore. De son côté, le Dr Mohamed Yousfi, spécialiste en maladies infectieuses, plaide pour la vigilance et la prudence.

«Le mouvement des personnes permet le déplacement du virus d'où un risque de contamination», dit-il. Cependant, il recommande d'attendre l'évolution épidémiologique de la

situation avant de prendre une décision. D'autant, poursuit-il, «la saison du Hadj est encore loin et les premiers départs des hadjis sont prévus début septembre prochain».

Le Dr Yousfi se souvient du cas de la grippe porcine (H1N1) où l'on s'attendait à une catastrophe.

«Plusieurs pays avaient alors interdit le Hadj tels que la Tunisie et finalement la saison s'est déroulée sans incidents majeurs», a-t-il souligné.

Assurant que l'Algérie n'a enregistré aucun cas dans les rangs des pèlerins de la Omra, il rappelle en outre, la mise en garde du ministère de la Santé contre le coronavirus via la diffusion d'une circulaire.

R. N.